

Introduction

Philippe Duval et Marie-José Sanselme



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ries/1199>
DOI : 10.4000/ries.1199
ISSN : 2261-4265

Éditeur

Centre international d'études pédagogiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2005
Pagination : 7-9
ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Philippe Duval et Marie-José Sanselme, « Introduction », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 40 | décembre 2005, mis en ligne le 17 novembre 2011, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ries/1199> ; DOI : 10.4000/ries.1199

introduction

La nécessité de faire le point sur les grands enjeux auxquels sont confrontés bon nombre de systèmes éducatifs dans le monde est un rendez-vous auquel la *Revue internationale d'éducation de Sèvres* convie régulièrement ses lecteurs. Le numéro 15 (Les grands débats éducatifs aujourd'hui) en 1997, puis en 2000 les numéros 27 (Les grands débats éducatifs en Afrique, Amérique, Asie) et 28 (Les grands débats éducatifs en Europe) visaient déjà à proposer un «arrêt sur image» qui, comme le rappelle Odile Luginbühl¹, en soulignant l'importance des facteurs contextuels et notamment socio-économiques dans l'analyse des systèmes éducatifs, «met en évidence les principales tensions et lignes de force de l'éducation dans le monde».

Ce numéro 40, «L'éducation dans le monde, débats et perspectives» s'inscrit donc dans la continuité de la ligne éditoriale de la revue. Il en diffère cependant par sa dynamique et par sa conception.

Au fil des numéros et des dossiers publiés par la *Revue internationale d'éducation*, à travers les contributions de quatre cents analyses d'experts de plus de soixante pays toujours situées dans leur contexte, des problématiques transversales ont en effet progressivement émergé. Quels que soient les thèmes abordés, quels que soient les contextes et les différences nationales, les systèmes éducatifs affrontent cependant bien les mêmes défis : la recherche de qualité, la question de l'efficacité et la nécessité de s'adapter parcourent l'ensemble des articles publiés depuis dix ans.

Quels bilans et quelles perspectives peut-on dégager aujourd'hui? Quelles ont été les analyses et les réponses proposées? Quelles sont les évolutions et les tendances actuelles? Comment cette mise en perspective des enjeux et des contextes permet-elle, aujourd'hui, de mieux comprendre l'école de demain?

C'est à ces questionnements que les auteurs et les lecteurs étrangers et français de la revue ont été conviés à réfléchir ensemble à l'occasion de son dixième anniversaire, lors des Rencontres internationales organisées les 7, 8 et 9 avril 2005 au Centre international d'études pédagogiques.

Ce numéro souhaite ainsi rendre compte du foisonnement des études de cas présentées (vingt-six études de cas, vingt-trois pays étudiés), mais également – et c'est une nouveauté – de la réflexion menée à cette occasion par des experts invités à débattre *in situ*, à partir des analyses des choix effectués dans ces pays. C'est pourquoi le sommaire du numéro diffère sensiblement de

1. O. Luginbühl, introduction, «Les grands débats éducatifs en Europe», *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 2000, p. 22.

celui que la revue propose habituellement à ses lecteurs. La logique adoptée se veut cette fois aussi bien thématique que géographique. Les questions centrales de la recherche de qualité, d'efficacité et de la nécessité de s'adapter, qui en constituent le cœur, se distribuent en ateliers coordonnés par des membres du conseil scientifique et du comité de rédaction de la revue et sont organisés autour de six problématiques. La généralisation de l'évaluation contribue-t-elle à améliorer la qualité de l'enseignement? Comment les politiques éducatives s'adaptent-elles aux évolutions de la société? L'autonomie de l'établissement scolaire est-elle un facteur d'efficacité pédagogique et de réussite des élèves? L'enseignant est-il acteur ou spectateur des évolutions? Comment l'école s'adapte-t-elle à la diversité des élèves? Comment, enfin, concilier logiques économiques et logiques pédagogiques?

Chacun de ces questionnements aurait pu faire l'objet d'un dossier spécifique de la *Revue internationale d'éducation de Sèvres*. En choisissant, cette fois, de ne pas nous limiter à ce seul état des lieux et en proposant à deux experts, Juan Carlos Tedesco et Dominique Borne, d'introduire les débats, puis en invitant trois grands témoins, Rui Canario, Agnès van Zanten et Alan Wagner, à livrer leur point de vue sur les questions soulevées au cours des ateliers, nous avons cherché à aller plus loin et à inscrire l'ensemble des analyses présentées dans une réflexion collective et prospective plus globale sur l'école de demain. La table ronde, qui réunissait Juan Carlos Tedesco, Agnès van Zanten, Pascal Bouchard, Alan Wagner, Rui Canario et Albert Prévos a été suivie d'une discussion à laquelle ont pris part l'ensemble des participants et des experts présents venus de vingt-quatre pays.

8

Sans prétendre proposer une synthèse des travaux menés, réductrice par définition, il nous semble utile d'insister ici sur quelques unes des lignes de force qui se dégagent au fil du numéro.

Au-delà de la diversité des politiques, des organisations et des démarches, on observe une grande convergence des constats et en premier lieu celui de l'épuisement d'un modèle scolaire souvent hérité du XIX^e siècle et lié, presque partout, à une forme de crise de l'Etat-nation. Les systèmes éducatifs sont partout confrontés aux conséquences sociales de la massification scolaire, confrontation d'autant plus redoutable que, le plus souvent, ces difficultés ont été mal anticipées et ont conduit à des réformes d'ajustement sans vision globale. La difficile prise en compte de la diversité des élèves par l'école, le divorce croissant entre l'idéal de progrès et d'égalité en éducation et sa traduction dans les faits, dans et par l'école, qui semble consommé, entraînent le désarroi des acteurs (enseignants, élèves, parents) et un constat global d'échec des réformes et des politiques menées jusqu'à présent. Dans l'ensemble des pays, la question de la gouvernabilité par le haut des systèmes éducatifs ainsi que de la conduite des évolutions est posée, comme le montre l'émergence d'une responsabilité plus grande confiée à l'établissement scolaire. Dans cette

perspective, la généralisation des évaluations et l'ouverture des systèmes éducatifs et des sociétés aux notions de performance, d'efficacité, de qualité et de compétitivité favorise-t-elle l'égalité en éducation? Face à ces difficultés et à ces contradictions, la plupart des systèmes éducatifs sont aujourd'hui inadaptés. L'école peut-elle les résoudre à elle seule? L'ensemble des participants souligne l'urgence de clarifier ce rapport entre une société et son école. Dans un monde où les inégalités se renforcent, dans des sociétés en interaction constante, le défi à relever est bien celui des valeurs : valeurs portées par nos sociétés, et en particulier celles de l'égalité et la reconnaissance de la diversité. Le pessimisme est un luxe qu'elles ne peuvent se permettre. L'approche plurielle et collective de ces questions reflète le parti pris de la revue internationale d'éducation de Sèvres depuis sa création. Elle se veut, nous l'espérons, stimulante.

Qu'Odile Luginbühl, Pierre-Louis Gauthier, Roger-François Gauthier, Jean-Jacques Paul et Alain Warzée, membres du conseil scientifique et du comité de rédaction, qui ont accepté de consacrer leur temps, leur énergie et leur compétence à la préparation des Rencontres et à ce numéro, trouvent ici l'expression de notre profonde gratitude pour leur engagement sans faille à nos côtés. Sans la disponibilité et l'efficacité de Leila Oumeddour, chargée de programme au département de l'éducation du Centre international d'études pédagogiques assistée de Jérôme Gauthier, de Prunelle Charvet, chargée de la promotion de la Revue internationale d'éducation de Sèvres, ainsi que des services du CIEP qui ont activement collaboré à l'organisation des Rencontres, nous n'aurions pu mener à bien ce projet. Enfin, et surtout, nous voulons saluer ici les auteurs et les experts qui ont contribué à ce numéro et à ceux qui les ont précédés depuis dix ans. Par leurs réflexions et leurs analyses, ils fondent une Revue qui est, numéro après numéro, la leur. Nous tenons à les en remercier tout particulièrement. Et très chaleureusement.

Philippe Duval
Marie-José Sanselme

